

# II. LA GREVE AU JOUR LE JOUR

## a. la naissance du conflit

---

### 1) la grande colère des conducteurs

Qui sont les conducteurs, que le pouvoir et la grande presse ont présenté comme les « privilégiés », la « caste » du métro ?

Ce sont d'abord des travailleurs qui font leur journée dans des conditions extrêmement pénibles. Il suffit de discuter avec certains d'entre eux pour s'apercevoir que leur métier n'a rien d'une partie de plaisir : toute la journée, dans une cabine où il fait une chaleur étouffante (notamment dans les nouvelles) : jusqu'à 37°. Le bruit sans arrêt, qu'on finit par ne plus entendre, mais qui use les nerfs. L'air respiré qui est rempli de poussière et beaucoup plus chargé de microbes que celui de la surface.

Voilà le décor, sans compter l'électricité : car la cabine est très mal isolée dans les engins vétustes et les court-circuits sont fréquents.

Il faut parler bien entendu du « paysage » on ne peut plus monotone, qui fatigue la vue et le moral.

On a dit beaucoup d'âneries et de mensonges sur les horaires des conducteurs : « Pensez-donc ; vous parlez de veinards, ils travaillent 36 heures par semaine »...

Mais ce dont ni la presse, ni la radio n'ont parlé, c'est des « temps morts » qu'il y a entre les moments de travail effectif. Lorsqu'on met travail et temps morts bout à bout, on arrive à des amplitudes de 11, 12 et parfois 13 heures !

Cela donne des horaires invraisemblables. Par exemple :

Service de 6 h 23 à 10 h 20

Reprise de 15 h 20 à 19 h 22

ou encore

Service de 5 h 42 à 8 h 33